



Newsletter n° 20: octobre 2013

Éditeur responsable : Xavier Verhaegen

LE MOT DE L'ÉQUIPE

Matin d'octobre

**C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.**

**Leur chute est lente. On peut les
suivre**

**Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.**

**Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées;
Mais ce n'est pas l'hiver encore.**

**Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.**

François COPPÉE

Ce magnifique poème décrit bien le mois d'octobre. Mais le mois d'octobre est aussi le mois d'Halloween.

Halloween est une fête qui se célèbre le 31 octobre, veille de la Toussaint. Fête très importante dans la plupart des pays anglophones, Halloween est moins connue en Belgique, mais commence à être célébrée.

Halloween est au départ une fête celtique d'origine irlandaise : le nouvel an Celtique !

Il y a environ 3000 ans, le calendrier Celte ne se terminait pas le 31 décembre, mais le 31 octobre. Et cette dernière nuit de l'année était la nuit du dieu de la mort (Samain ou Samhain).

En octobre, les nuits se rallongent et la légende raconte que les fantômes en profitaient pour rendre visite aux vivants. Alors pour éviter que les fantômes ne viennent les hanter, les celtes avaient quelques rituels dont celui de s'habiller avec des costumes terrifiants pour faire peur aux fantômes et de se réunir pour faire la fête le soir du 31 octobre.

Et pourquoi des citrouilles ?

À l'origine, le symbole d'Halloween était... un navet !

Issu de la légende de Jack-o'-lantern (Jack à la lanterne, le personnage qui a inspiré l'Etrange Noël de Mr Jack !), condamné à errer éternellement dans l'obscurité entre l'enfer et le paradis en s'éclairant d'un tison posé dans un navet sculpté.

Aux États-Unis, le navet a progressivement été remplacé par la citrouille qui pousse en octobre et qui est bien plus facile à sculpter ! C'est donc la citrouille qui a donné sa couleur orange à la version actuelle d'Halloween.

ACTIVITÉ À VENIR

Le samedi 16 novembre 2013 auront lieu nos prochaines portes ouvertes enseignants.

Ces portes ouvertes ont pour but de montrer le potentiel de la Maison des Sciences de la Vie et de la Terre, tant par leurs expositions en accord avec le programme scolaire en éveil, sciences, géographie ou étude du milieu, mais aussi par l'observation de la diversité floristique et faunistique spécifique qui se développe dans ce biotope particulier des carrières d'Obourg

FOCUS

La maison de la biodiversité



En 2000, La Province de Hainaut, la Société Royale des Naturalistes de Mons et du Borinage, la Faculté Polytechnique de Mons et la société Holcim s'associent pour construire un projet pédagogique unique en Belgique basé sur l'évolution de la vie sur la terre parallèlement aux grandes époques de la géologie. De ce partenariat naît l'asbl « la Maison des Sciences de la Vie et de la Terre ». Son objectif premier est de sensibiliser un très large public aux sciences naturelles en général à partir des carrières, symboles des ressources naturelles de la région.

[La Maison de la Biodiversité](#), propose des parcours de découvertes pédagogiques pour aborder le vaste sujet qu'est la biodiversité. Ce centre propose deux parcours : l'exposition permanente et un espace destiné aux expositions temporaires.



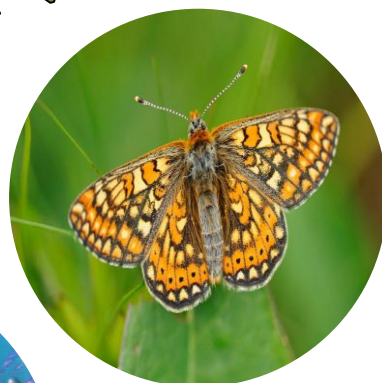


L'exposition permanente est entièrement consacrée à la biodiversité. Les différentes définitions de la biodiversité et ses composantes (diversité des espèces, des écosystèmes, des paysages, génétique) sont présentées au public à l'aide de moyens audio-visuels modernes, complétés par des panneaux didactiques.

Sont également abordées les valeurs de la biodiversité (économique, agroalimentaire, médicale, écologique, éthique et esthétique), les menaces qui pèsent sur elle et les moyens mis en œuvre pour la sauvegarder.

Les expositions temporaires ont pour but de présenter des artistes animaliers (photographes essentiellement) amateurs et professionnels. Le cadre exceptionnel des carrières et leurs richesses biologiques, sont propices aux activités de découverte de la faune et de la flore de notre région.

La biodiversité



Une exposition entre la science et l'art



L'équipe de la MSVT a été émerveillée par la nouvelle exposition « Images Science et Nature » de Jean Christophe Grignard et d'Yvan Barbier.

Ces deux photographes sont parfaitement complémentaires : Yvan capte la nature au niveau du sol et Jean Christophe sous l'eau.

Cette exposition nous emmène dans un voyage aquatique et aérien. Des photos que l'on croirait presque irréelles et pourtant, ces œuvres sont bien le résultat d'un travail acharné sur le terrain et non pas d'effets créés sur ordinateur.

Leur exposition est tellement envoi-rante qu'on oublierait presque le lieu qui les expose « Le Musée d'Histoire naturelle et Vivarium de Tournai. », qui est certainement le plus beau musée d'histoire naturelle de Wallonie tant les collections sont nombreuses et bien conservées.

Voici deux bonnes raisons de faire comme notre équipe et de ne pas manquer la découverte de « Images Science et Nature ». L'exposition a lieu du 28/09/2013 au 22/12/2013 au Musée d'histoire naturelle et Vivarium de Tournai. Alors, bonne visite ...



**IMAGES
SCIENCE
&
NATURE**

Regards croisés de deux biologistes photographes
Jean-Christophe Grignard | Yvan Barbier

28 | 09 | 13 > 22 | 12 | 13

Musée d'Histoire naturelle
et Vivarium de Tournai

EXPO

Logo: Musée d'histoire naturelle et Vivarium de Tournai
Date: 28/09/2013 - 22/12/2013
Site: www.musee-tournai.be



Je réduis l'apparition des plantes invasives

Importées jadis pour leur valeur ornementale ou économique, les plantes dites « invasives » comme la Renouée du Japon, la Berce du Caucase, etc. transforment et dégradent les milieux qu'elles colonisent. Actuellement, leur développement est considéré comme une cause majeure de disparition de la biodiversité. Leur éradication étant souvent longue et difficile, voire impossible, le meilleur moyen de lutter contre ces espèces invasives, et de préserver les écosystèmes, est encore la prévention : éviter d'en introduire et privilégier les espèces indigènes.

Le Buddleia



Voici une belle plante **envahissante** ! Buddleia colonise tous les terrains, pour peu qu'ils soient secs et rocailleux : friches, bords de route, voies de chemin de fer, lits de rivière asséchée... Une plante donne près de 3 millions de graines par pied et par an. On comprend aisément que le Buddleia de David (*Buddleia davidii*), sous son air bienfaiteur pour papillons butineurs (d'où son nom français, arbre aux papillons) est un roulard. Il colonise les terrains au détriment de la flore locale. Ses fleurs nourrissent de nombreux papillons adultes, mais ses feuilles toxiques ne sont consommées par presque aucune de leurs chenilles.

La renouée du Japon



Vous l'avez certainement déjà vue au bord d'un cours d'eau ou dans une zone un peu humide, sans vous douter de la férocité de cette plante. La renouée du Japon ou *Fallopia japonica* (qui a également porté le nom de *Polygonum cuspidatum*) a été introduite comme plante ornementale, fourragère, et fixatrice en Europe au milieu du XIX^{ème} siècle avec sa sœur, *Fallopia sachalinensis*.

Comme de nombreuses plantes, elle a un mode de reproduction sexué (par les graines qui sont peu nombreuses) et surtout un mode de reproduction végétatif par ses rhizomes (racines). Ces rhizomes sont ligneux (comme le bois). A partir d'un petit fragment de racine, la plante se reproduit

Sa capacité à se reproduire, à éliminer ses concurrents en font une ennemie de la biodiversité. Elle a développé une véritable stratégie de compétition envers les autres plantes :

- la sécrétion de substances a été mise en évidence au niveau des racines de la plante qui font mourir les racines des plantes avoisinantes.
- la densité des feuilles empêche tout développement d'autres plantes par manque de lumière.